

Et maintenant ? on continue !

Les établissements de l'académie de Créteil se mobilisent massivement depuis quelques semaines. Grève, manifestations, assemblées générales, c'est une mobilisation d'ampleur qui semble avoir pris racine auprès des personnels et des élèves d'une des académies les plus peuplées du territoire.

Comment ?

Parti d'un établissement du 93 sous forme d'une grève reconductible, le mouvement s'est amplifié essentiellement dans le département dans les collèges et les lycées, puis dans le 94 et enfin dans le 77. Cette semaine, c'est une plus d'une centaine d'établissements qui étaient mobilisés dans toute l'académie. La dernière manifestation du jeudi 18 a réuni 5000 personnes à l'appel de l'intersyndicale académique et de l'AG Ile de France. Aux lycées et collèges de l'académie de Créteil se sont joints des établissements de Paris et les IUFM de Bonneuil et Paris. Des professeurs stagiaires de Créteil, réunis en AG, ont rédigé un appel à se mobiliser contre la réforme de la formation des maîtres et se sont mis en grève. Pour la première fois aussi cette semaine de nombreuses écoles étaient fermées et les professeurs des écoles étaient dans le cortège à l'appel de la FSU 93.

Pourquoi ?

L'extension de ce mouvement s'est construite sur la convergence de plusieurs revendications.

Dans les collèges, l'arrivée des DHG a permis de prendre conscience de l'ampleur des suppressions de postes destinées à financer la réforme des lycées. Après la saignée des années précédentes, les conditions d'enseignement vont encore se dégrader : augmentation des effectifs, précarisation accrue, multiplication des BMP et des services sur plusieurs établissements.

Dans les lycées c'est la réforme Chatel et la diminution des heures d'enseignement qui a provoqué la colère.

Partout, c'est la formation des maîtres et l'annonce de la mise en place des services de 18 h pour les stagiaires.

Enfin les collègues du 93 se sont aussi mobilisés contre des conditions de travail difficiles et qui s'aggravent par manque de personnel de surveillance et d'éducation (le mouvement du lycée Chérioux et sa médiatisation ont sans doute servis de catalyseur).

Le département du 93 est un des départements qui est le plus touché par les difficultés sociales auxquelles tous nos élèves sont confrontés. C'est avec plus de moyens que l'école pourra jouer sa carte de l'égalité et pourtant... les personnels et les élèves ne voient ni moyens, ni personnels statutaires arriver, seulement des équipes mobiles de sécurité et des médiateurs de réussite scolaire...

Cette politique de destruction du service public d'éducation nationale du gouvernement est globale et représente une véritable rupture idéologique : contre-réformes libérales, suppression massive de postes, explosion de la précarité ... Si elle ne prend pas toujours les mêmes formes, l'exaspération des personnels est partout la même. .

La Région parisienne est maintenant en vacances. La dernière AG a prévu des actions pour la rentrée mais le rebond dépend fortement du relais des autres académies dans les deux semaines qui viennent. Le SNES national a déposé un préavis de grève pour tous les jours du mois de février et de mars. Plusieurs académies appellent déjà à la grève.

Sur le plan national, l'intersyndicale 2nd degré a décidé d'appeler à la grève le 12 mars.

Nous devons nous saisir de toutes ces possibilités **pour construire le mouvement d'ampleur qui seul pourra faire reculer le gouvernement** :

appeler à des Assemblées Générales dans les établissements, communiquer avec les parents d'élèves et les élèves et leurs organisations

mettre en place des coordinations de délégués mandatés par ces assemblées générales,

pousser à des grèves et à des manifestations.

C'est tous ensemble que nous pourrons gagner !

Pour prendre contact avec l'Ecole Emancipée : veronique.ponvert@orange.fr